

Parousie ou utopie ?

1 Thessaloniens 5:1-11, Matthieu 24:6-13

J'ai à cœur de vous adresser ces quelques mots au sujet des temps dans lesquels nous vivons. Ils sont circonstanciés, c'est évident; les événements contemporains nous y poussent. Ces propos sont prioritairement adressés à ceux qui parmi nous sont relativement nouveaux dans la foi, mais aussi à ceux dont la confiance serait quelque peu ébranlée. La parousie est le terme désignant le second avènement de Jésus.

Nous pourrions citer le « chaudron » du Proche-Orient; Israël est pour ceux qui veulent bien le discerner, une véritable horloge prophétique. Nous pourrions aussi mentionner la dangereuse évolution des techniques génétiques ouvrant la porte à de possibles, si pas probables monstruosité. Nous pourrions mentionner, entre bien d'autres, la décadente attitude face à l'identité humaine en pensant à l'invraisemblable évolution quant à la question du genre. De plus la dégradation angoissante de notre environnement n'invite pas à l'optimisme...

Tout commencement annonce une fin, c'est évident. Dans cette perspective, chaque naissance annonce une mort. Des villes, des pays, des civilisations sont nées, elles ont prospéré, puis ont disparu, laissant à peine quelques traces historiques. Dieu, lui, est éternel, car il n'y a en lui ni changement, ni ombre de variation. (Jacques 1:17) C'est plutôt rassurant.

Parfois, la fin de quelqu'un ou de quelque chose s'annonce plus ou moins longtemps à l'avance. Parfois c'est très soudain, comme les crises immobilières ou boursières, qui voient la dégringolade d'empires financiers en pratiquement une nuit. On parle d'accidents, de séisme, de cataclysmes inattendus... Les habitants de Pompéi, bien qu'ayant perçu quelques signes avant-coureurs furent parfaitement inconscients et insouciant du sort qui les menaçait et qui les détruisit. De même lors du tremblement de terre de San Francisco au début du siècle passé, seuls les animaux discernèrent la catastrophe alors que les hommes vauaient à leurs occupations sans inquiétude particulière.

Soyons sur nos gardes. Nous vivons dans un pays relativement épargné jusqu'à maintenant. Malgré les joies et les bonheurs précieux de la vie, et il y en a, nous sommes conscients que l'humanité toute entière est entrée dans "les temps difficiles" prophétisés par la Parole de Dieu. Ceci d'autant plus que l'état d'esprit de ce siècle décadent, « ses contraintes », et exigences de tous genres font que nous passons personnellement par des jours plus ou moins pénibles.

Ce qui est sûr concernant les temps dans lesquels nous vivons, c'est que ni les apôtres, ni Jésus ne nous ont caché la vérité. De plusieurs manières ils ont déclaré

nettement que c'est au travers de pas mal d'épreuves que nous entrerons dans le Royaume de Dieu. Qui dit épreuves, dit angoisse, par conséquent trouble et découragement. Mais n'est-ce pas là l'état de ceux qui sont dans l'ignorance et qui se laissent surprendre ?

Sans vouloir entrer dans une longue étude eschatologique, nous pouvons tout de même dire que le retour de Jésus-Christ est annoncé par les prophètes. Ceci au même titre que la suprématie de l'empire romain, sa décadence et sa résurgence vers la fin des temps; tout comme la renaissance de l'état d'Israël, le calvaire de son peuple et le statut particulier de Jérusalem qui deviendra une "pierre pesante pour les nations, meurtrissant ceux qui la soulèveront et contre laquelle s'assembleront bientôt tous les peuples." (Zacharie 12:3)

Même si aucune prophétie n'avait annoncé le retour de Jésus, la situation globale du monde dans lequel nous vivons crie la nécessité de la venue d'une solution si notre monde veut pouvoir prétendre continuer à exister. Ceci indépendamment de toute vision spirituelle. La réaction verte à laquelle nous assistons actuellement est bien le signe que nos contemporains remarquent que les choses ne tournent plus rond. Nous, nous savons que nous avons besoin d'un Sauveur, et tout semble le dire.

Nous allons considérer plus attentivement le texte de 1 Thessaloniens 5, lu tout à l'heure. Dans les temps troublés dans lesquels nous sommes, il a plusieurs choses à nous rappeler. Il est question tout d'abord de **ne "pas être dans l'ignorance"**, afin que le jour du Seigneur ne nous "surprenne pas comme un voleur". Pourrais-je suggérer que si nous sommes dans l'incertitude et dans l'angoisse, c'est par manque de connaissance ? Lorsque notre foi confiante vacille, n'est-elle pas trop peu basée sur la parole du Seigneur et la connaissance éclairante qu'elle prodigue ? Je suis parfois effaré du manque de connaissance de base chez beaucoup de chrétiens pourtant actifs et convaincus !

Nous pourrions lire, pour fortifier notre foi, tout ce que le Nouveau Testament annonce au sujet de la fin des temps. Entre autres: 2 Timothée 3:1-5, Matthieu 24, Luc 25-26. Je vous recommande un livre qui a déjà quelques dizaines d'années écrit par le Dr René Pache et qui est sans doute l'ouvrage de référence sur ce passionnant sujet.

Certains pourront rire et dire que la perspective du retour de Jésus-Christ est du domaine des fantasmes évangéliques. Mais pour quelles raisons les 95 % des prophéties bibliques se seraient accomplies à la lettre, et les 5 % restants, parce qu'ils impliquent un événement extraordinaire, ne devraient pas s'accomplir? Ne permettons pas à la crainte engendrant l'incrédulité, d'être la gomme d'une foi confiante, car fondée sur la parole de Dieu.

La deuxième chose que ce texte nous apprend, c'est que dans la fin des temps, les hommes parleront de paix et de sûreté comme jamais auparavant. C'est bien le cas! Nous vivons dans le leurre d'une situation soi-disant sous contrôle. Or, ce que les derniers conflits nous rappellent, c'est qu'un rien peut faire déraiser irrémédiablement l'équilibre chancelant des choses. Tiens! Le géant de l'est que l'on croyait irrémédiablement occis, renaît tel le phœnix de ses cendres...

Or un tel dérapage est imminent et inéluctable! Telle est la prédiction de la Bible. Mais je sais aussi que l'Evangile prophétise avec grande force et clarté, qu'en ces temps-là, alors qu'Israël aurait retourné dans le pays de ses pères et aurait fait reflourir le désert, et qu'il serait acculé de toutes parts, en ces temps de la fin dont la scène est prête, Jésus lui-même sortira de l'incognito. Il reviendra et sauvera les siens, il sauvera l'Eglise. J'y crois de tout mon cœur et j'appelle le retour de Jésus de mes vœux. Ainsi, au lieu d'être une horrible et épouvantable perspective, les temps de la fin sont au contraire l'assurance de l'accomplissement éblouissant des promesses de Dieu pour ceux qui placent leur confiance en lui. Je crois, selon l'Écriture, que le Christ-Roi sera le Berger d'une humanité nouvelle et qu'après la plus terrible des nuits, celle du jugement des nations, se lèvera le jour nouveau du Règne de justice et de paix

Puis ce texte nous oriente quant à l'aboutissement de notre foi confiante. **Veillons et soyons sobres!** Ne nous endormons pas dans la grâce! Ne nous réjouissons pas au point d'oublier le temps présent! Nous sommes sauvés parfaitement mais en espérance!

Si je me réjouis beaucoup, ce n'est cependant qu'en second lieu. Car il est impossible de rêver à la félicité certaine qui attend ceux qui sont convertis, ceux qui se sont livrés à Jésus-Christ et marchent à la lumière de sa Parole, il n'est pas possible d'y rêver avec quiétude quand on pense à la détresse de ceux qui ne sont pas et ne seront pas sauvés par lui. Tous ne feront pas ce bon choix, la Bible nous l'annonce, car chacun garde son libre arbitre.

C'est pourquoi, en ces temps de la fin, il est plus qu'opportun que ceux qui ont invoqué Jésus comme Sauveur, de prendre profondément conscience des temps graves que nous vivons. Certes, pas question de se laisser effrayer par les menaces, à regarder avec désespoir vers l'est ou vers l'ouest. C'est l'heure de regarder avec confiance à Dieu! Il est plus qu'opportun de se considérer comme étant "marqués pour le salut", et de réagir contre l'esprit qui prévaut dans le monde et qui cherche à les accaparer de toutes sortes de manières tandis qu'un monde se meurt

Veiller, c'est non seulement prier régulièrement, 40 jours ou plus, c'est prier sans cesse, c'est demander au Seigneur un sursis de grâce pour toutes les âmes qui encore doivent connaître la bonne nouvelle du salut. C'est s'engager dans une action

positive de témoignage de notre foi autour de nous. C'est surveiller ses choix, c'est se rappeler dans les moments de tentation qui guettent chacun notre extraordinaire destinée.

Enfin, ce texte nous appelle à revêtir une protection extraordinaire, propre à toute vraie communauté fidèle à Jésus-Christ: la cuirasse de la foi et de l'amour et le casque de l'espérance du salut. Je crois que ce sont là les caractéristiques typiques d'une Eglise fidèle et vivante: vivre une foi vivante et conquérante, dans l'amour et le respect les uns des autres. Cette protection ne peut être agissante que dans la mesure où elle procède du casque de l'espérance du salut. Indissociables éléments d'une vie chrétienne authentique!

Pour terminer, j'ai à cœur d'appeler chacun qui n'aurait pas l'assurance de son salut en Jésus-Christ à donner sa vie son cœur, en un mot à se convertir, à entrer dans l'Eglise comme Noé, entra dans l'arche. Nous vivons les temps de la fin, nous vivons le temps de la repentance, le temps de la consécration à la seule cause vraiment éternelle. L'appel de Jésus résonne ce matin à tes oreilles. Il attend ta réponse.

Osée 6 :2- Connaissons, cherchons à connaître l'Eternel; Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, Comme la pluie du printemps qui arrose la terre....

JFB novembre 2019

Amen.